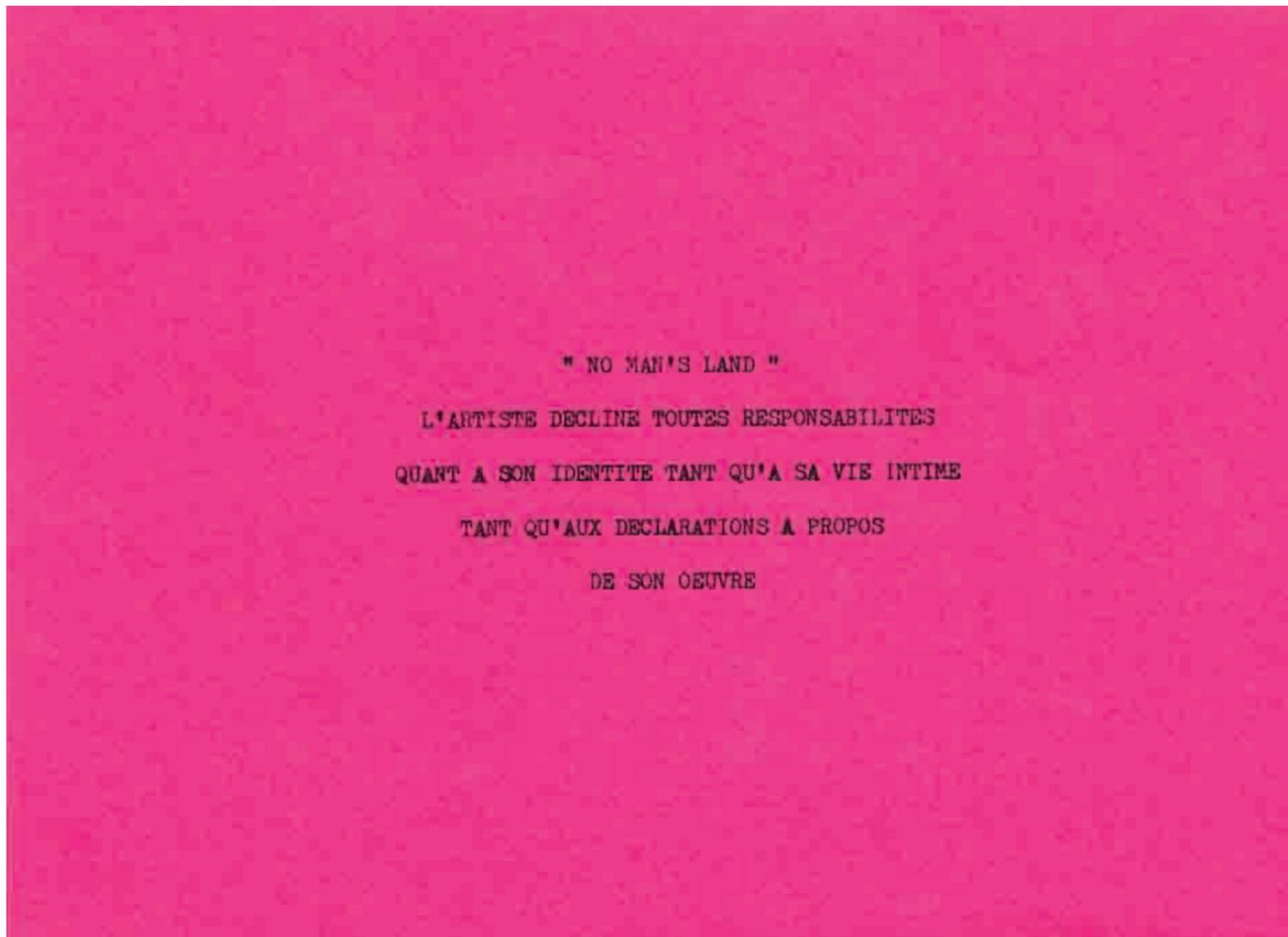


HESSIE

SOFT RÉSISTANCE

CYCLE « POÉSIE BALISTIQUE »



Hessie, « Survival Art »,
carton d'invitation
de l'exposition « Survival
Art », A.R.C.2, Paris,
12 février - 16 mars 1975

Hessie, 'Survival Art',
invitation card for
the exhibition 'Survival
Art', A.R.C.2, Paris,
February 12 -
March 16, 1975

EDITO

Catherine Tsekenis
Directrice de la Fondation d'entreprise Hermès
Director, Fondation d'entreprise Hermès

Hessie est une artiste rare, dont nous avons pu découvrir le travail lors de la précédente exposition, collective, conçue par Guillaume Désanges à La Verrière. Intitulée « Poésie balistique », cette dernière marquait l'ouverture du nouveau cycle d'expositions éponyme imaginé par le commissaire de l'espace bruxellois de la Fondation.

Marquée par une certaine rigueur systémique tout en manifestant une élégance discrète, touchant tant au minimalisme qu'à l'artisanat, l'œuvre d'Hessie s'est essentiellement incarnée à travers une technique long-temps cloisonnée à la sphère féminine: la broderie. Alternant les formes géométriques, les signes énigmatiques et les motifs primaires, structurant ses compositions avec les pleins comme les vides, cette artiste singulière a su inventer un langage de fils blancs et colorés au symbolisme complexe.

Travaillés de manière répétitive, en séries, plusieurs années durant, ses « Machines à écrire », « Grillages » ou « Végétation » s'épanouissent sur de grands lés de coton écru, et portent en eux l'infinie répétition des gestes et le temps étiré qui les ont fait naître. Cette tâche, que l'on imagine sans relâche, dut également avoir une dimension salvatrice dans le quotidien de leur auteur: c'est tout du moins ce que laisse à penser l'appellation de « Survival Art » qu'elle choisit pour qualifier son œuvre au mitan des années 1970.

Un des sens possible de la « Poésie balistique » imaginée par Guillaume Désanges, et dont nous sommes heureux d'accompagner le déploiement, réside dans les liens entretenus par certaines pratiques plastiques avec une forme de poésie radicale. En « Soft résonance » avec la poésie visuelle dégagée par les œuvres d'Hessie, nous avons donc par ailleurs l'honneur d'accueillir dans les pages de ce *Journal* un poème inédit de Patrick Wateau. Bonne lecture.

Hessie is a rarely-seen artist, whose work featured in the preceding group exhibition at La Verrière, curated by Guillaume Désanges under the title *Ballistic Poetry*. The show marked the opening of a new, eponymous cycle of exhibitions devised by Guillaume for the Foundation's art space in Brussels.

Hessie's work is notable for its systemic rigour and discreet elegance, influenced by minimalism and the artisan tradition, and expressed in a medium and technique long confined by the concept of 'women's work', namely embroidery. Her exceptional work alternates geometric shapes, enigmatic signs and primal motifs in compositions structured around forms and voids – an invented language of white and coloured threads, with a complex symbolism all its own.

Worked repetitively, in series, over years at a time, Hessie's *Machines à écrire* ('Typewriters'), *Grillages* (Grid forms) or *Végétations* extend across large lengths of ecru cotton, bearing the signs of the infinitely-repeated gestures and extended timescales that have gone into their making.

The relentless, unforgiving task seems to have been something of a saving grace in the artist's everyday life, as suggested in the title Hessie gave to her work in the mid-1970s: *Survival Art*.

The Foundation is delighted to support this new series of exhibitions by Guillaume Désanges. In one sense, *Ballistic Poetry* can be seen to explore the links between certain practices in the visual arts, and a kind of radical poetry. In 'Soft resonance' with the visual poetry of Hessie's work, we are honoured to include a new poem by Patrick Wateau in the current edition of *La Verrière's Journal*. We wish you an enjoyable read.



Hessie, *Bâtons pédagogiques*, 1972/1973, broderie de fils de deux roses sur tissu de coton, 105×133 cm
Crédit: Béatrice Hatala
© Galerie Arnaud Lefebvre

Hessie, *Bâtons pédagogiques* ("Teaching sticks"), 1972/1973, embroidery in two shades of pink on cotton canvas, 105×133 cm
Credit: Béatrice Hatala
© Galerie Arnaud Lefebvre



Hessie, [sans titre], 1970, éléments métalliques, plastiques et un morceau de carton collé sur papier, 50×65 cm
© Galerie Arnaud Lefebvre

Hessie, [untitled], 1970, metal and plastic elements and a piece of card mounted on paper, 50×65 cm
© Galerie Arnaud Lefebvre

SOFT RÉSISTANCE

Guillaume Désanges

SOFT RESISTANCE

« Si la broderie caractérise la majeure partie de la pratique d'Hessie, son œuvre, que l'on redécouvre récemment dans toute son ampleur¹, est bien plus variée qu'il n'y paraît. L'artiste d'origine caribéenne, installée en France depuis 1962, développe dans les années 1970 un travail à la fois séduisant et rigoureux de compositions systématiques de motifs abstraits et géométriques réalisés en fils blancs ou de couleurs sur des toiles de coton écru. Plus rarement, ce sont des boutons cousus, des trous ou des lettres tapées à la machine qui sont dispersés sur le tissu, ou des collages d'objets et matières sur papier. Ces techniques répétitives donnent naissance à un répertoire strict de formes qui fonctionne par séries, qu'elle nomme de manière fonctionnelle: *Grillages*, *Bâtons pédagogiques*, *Végétation* ou encore *Machines à écrire*. Ce vocabulaire plastique limité suscite paradoxalement une sémantique subtile, à l'intensité manifeste, dans de magnifiques ouvrages de formats et de tailles divers, jouant sur des nuances chromatiques fines. D'une grande précision, le travail d'Hessie, aussi bien nourri par l'art minimal que par l'artisanat, peut être qualifié programmatique. La lente répétition sérielle qui exalte la forme relève d'une sorte de paradoxal labeur "libératoire", comme pourrait le laisser entendre le titre qu'elle a souvent utilisé à propos de son travail: "Survival Art".

Deuxième exposition du cycle "Poésie Balistique", cette monographie propose un généreux dépliage dans l'espace du travail d'Hessie depuis ses débuts. Si les tissus parfois abîmés et récemment restaurés portent la trace de leur histoire, marquée par une forme de clandestinité créatrice, leur puissance visuelle reste intacte. Ils manifestent une percée de la liberté dans un régime de la contrainte. De l'ombre d'une pratique solitaire à la lumière de La Verrière, l'exposition permet de découvrir la subtilité de ces variations légères mais décisives de motifs et couleurs sur tissus dans une scénographie originale. Dans une logique synesthésique, l'œuvre dans son ensemble forme une partition musicale pour l'œil, dépliée dans le temps et dans l'espace, dont le regard recompose la mélodie sérielle avec ses amples mouvements, ses phrases récurrentes et ses ruptures. Dévoilant une forme de poésie à la fois mathématique, aléatoire et affective au cœur de la rigueur systématique, l'art d'Hessie privilégie l'abstraction muette d'une méthode appliquée aux déterminations trop nettes de la signification.

'Embroidery constitutes the major part of Hessie's practice, but her work – which has attracted renewed attention in recent years' – embraces a broader scope than is at first apparent. Caribbean-born, and based in France since 1962, Hessie has developed her signature practice since the 1970s: seductive, rigorous compositions of abstract and geometric motifs in white or coloured cotton thread on unbleached cotton canvas. More rarely, her works feature stitched-on buttons, holes, or typewritten letters dispersed across the fabric support, together with collages of objects or materials on paper. Her repetitive techniques are the basis for a strict formal repertoire, expressed in series of works with functional, descriptive titles: *Grillages* (grid forms), *Bâtons pédagogiques* (teaching sticks), *Végétation* or *Machines à écrire* (typewriters). Paradoxically, this pared-down visual vocabulary gives rise to a subtle semantics of manifest intensity, expressed in magnificent works of varying sizes and formats, playing on delicate, sometimes almost imperceptible nuances of colour. Drawing on minimalism and the craft tradition, Hessie's extraordinarily precise work is readily classifiable as 'programmatic'. The exaltation of form through slow, serial repetition is achieved thanks to a kind of (paradoxically) liberating labour, as implied in the title she has often given to her own work: Survival Art.

This solo show is the second in the *Ballistic Poetry* series, investing the space at La Verrière with an expansive survey of Hessie's work covering the whole of her career. These occasionally damaged fabrics bear the traces of their story, marked by a kind of creative clandestinity, but their visual power remains undimmed. Each work is a ringing assertion of freedom in a regime of artistic constraint. From the shadows of Hessie's solitary practice to the light-filled space of La Verrière, the exhibition's original scenography reveals the full subtlety of her delicate but decisive variations in motifs and colours, on their fabric supports. Seen as a whole, Hessie's work follows the logic of synaesthesia, forming a visual score of ample movements, recurrent phrases and cesurae, unfurling in time and space like a serial melody. Hessie's art prefers the mute abstraction of a rigorously applied method to the overly directive dictats of meaning.

¹ - Depuis les expositions « elles@centre-pompidou.fr », organisée par Camille Morineau en 2013, et « Cosmogonies »,

organisée par Sonia Recasens à la galerie Arnaud Lefebvre en 2015.

¹ - Following the exhibitions "elles@centre-pompidou.fr", organised by Camille Morineau in 2013, and

Cosmogonies, organised by Sonia Recasens at Galerie Arnaud Lefebvre in 2015.

Traits et retrait

Puissance, discrétion, concentration : rarement œuvre abstraite n'aura exhalé de manière si sensible de la trajectoire professionnelle et personnelle de son auteur. L'absolue nécessité et la modestie déterminant les formes d'Hessie redoublent celles qui, certainement, ont accompagné le quotidien d'une artiste femme, immigrée, de peau noire, mère de cinq enfants, mariée à un peintre reconnu² et vivant dans la campagne française. C'est dans une relative marginalité artistique qu'a vécu Hessie, même si son travail a été repéré dès ses débuts et a fait l'objet d'acquisitions et d'expositions importantes (dont l'ARC au musée d'Art moderne de la Ville de Paris, la galerie Iris Clert ou la A.I.R. Gallery de New York). Dès lors, c'est une addition de "minimalismes" qui caractérise son univers : minimalisme des motifs, des couleurs, des matériaux, des gestes, mais aussi de la visibilité. Un art de la peine pour un art de l'"à peine". De fait, il s'en faut de peu pour que l'œuvre ne disparaisse. Visuellement et matériellement. Disparition du motif évanescent dans la toile de coton, selon une tactique de camouflage précise et précieuse de ton sur ton et de fil sur fil. Mais aussi, disparition des tissus eux-mêmes, mal stockés dans l'ancien moulin d'Hérouval³, et récemment sauvés de la destruction définitive⁴, comme si le processus de fabrication avait eu plus d'importance que la conservation. Mais paradoxalement, c'est l'intensité du travail qui se trouve augmentée par ces superpositions de fragilité.

On sait comment le minimalisme historique des années 1960 (américain particulièrement) avait à voir avec une forme de monumentalité et d'autorité. À l'inverse, dans la lignée d'un post-minimalisme *light*⁵, Hessie pratique un art non autoritaire, dans la forme et dans l'esprit. Soit des objets modestes et souples qui n'ont pas besoin de s'imposer au regard par la force. Une discrétion qui n'empêche ni la générosité ni l'efficacité, mais repose sur une stricte économie consistant à en faire le maximum avec le minimum. Une élégance toute organique : les scientifiques ont calculé que les alvéoles pulmonaires d'un seul individu, repliées les unes sur les autres au bout des bronches, sont si fines que leur surface totale, dépliée, serait de soixante-quinze mètres carrés. De même, les surfaces en réserve d'Hessie (d'ailleurs alvéolées elles aussi) jouent sur une multiplication potentielle des points de contact avec le monde. Affaire de dépliage et de ventilation. De vitalité biologique. Plus généralement, les motifs d'Hessie s'apparentent à des éléments organiques qui se seraient déposés sur la toile de coton et en auraient contaminé la surface comme des virus, selon leur logique propre. Agencement de la masse chaotique en communautés invasives des bâtons ou cellules, qui rappellent parfois la structure des nids d'abeilles ou des noyaux de chromosomes. Des formes précaires et incertaines jouant sur des tensions entre hasard et nécessité propres aux systèmes biologiques.

2 - Miodrag Djuric, dit Dado (1933-2010).
3 - Lieu de résidence d'Hessie et sa famille depuis les années 1960.

4 - On saluera ici le travail réalisé sous la houlette de la galerie Arnaud Lefebvre depuis deux ans par Arnaud Lefebvre et Aurélie Noury.

5 - Représenté dès 1966 par l'exposition « Eccentric Abstraction » organisée par Lucy Lippard à la Fischbach Gallery, New York, avec notamment les œuvres d'Eva Hesse.

Unremarkable marks

Power, discretion, concentration: rarely has an abstract œuvre emanated so directly and sensitively from its maker's personal and professional trajectory. The urgent necessity and simplicity of Hessie's forms echo the forces that have shaped her daily life as a black woman artist, migrant, and mother of five children, married to a well-known painter² and living in the French countryside. Hessie has pursued her career on the margins of the art scene, though her work attracted attention from the outset and has been the object of major acquisitions and exhibitions (including the ARC at the Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, the Iris Clert Gallery, and the A.I.R. Gallery in New York). Hessie's art is characterised by an accumulation of 'minimalisms': its own minimal visibility, and the minimalism of her motifs, colours, materials and autograph intervention. Hard-won sparsity, so fragile – both visually and materially – that we feel it may disappear at any moment. A precise, precious technique of camouflage creates evanescent motifs in self-coloured cotton threads that vanish into the canvas support. Not forgetting the slow disappearance of the canvases themselves, badly stored in a converted mill in the French hamlet of Hérouval, north-west of Paris³, and recently saved from destruction⁴ – as if the act of their making was of greater importance than their conservation. And yet, paradoxically, these accumulated fragilities only serve to heighten the intensity of Hessie's work.

Historically, 1960s minimalism (and American minimalism in particular) was associated with a certain authoritarian monumentality. By contrast, Hessie's practice takes a lighter, post-minimalist approach⁵, rigorously non-authoritarian in form and spirit: simple, soft pieces that have no need to assert their presence by force. Her discreet forms are nonetheless generous and effective, based on a strict economy of minimal means for maximal effect. These are works of organic elegance: scientists have calculated that if unfurled, the delicate, tightly convoluted pulmonary alveolae of a single person would cover seventy-five square metres. In the same way, the reserve surfaces in Hessie's work (alveolae in their own right) play on the potential multiplication of their points of contact with the world, unfurling and ventilating the surface with biological vitality. More generally, Hessie's motifs resemble organic deposits, spreading across the cotton surface like a contaminating virus heeding a logic all its own. We witness the organisation of a chaotic mass into invasive communities of sticks or cells, often reminiscent of honeycomb structures, or chromosomes: precarious, hesitant forms that play on the inherent tension between chance and necessity underlying all biological systems.

2 - Miodrag Djuric, known as Dado (1933-2010).

3 - Hessie and her family have lived in Hérouval since the 1960s.

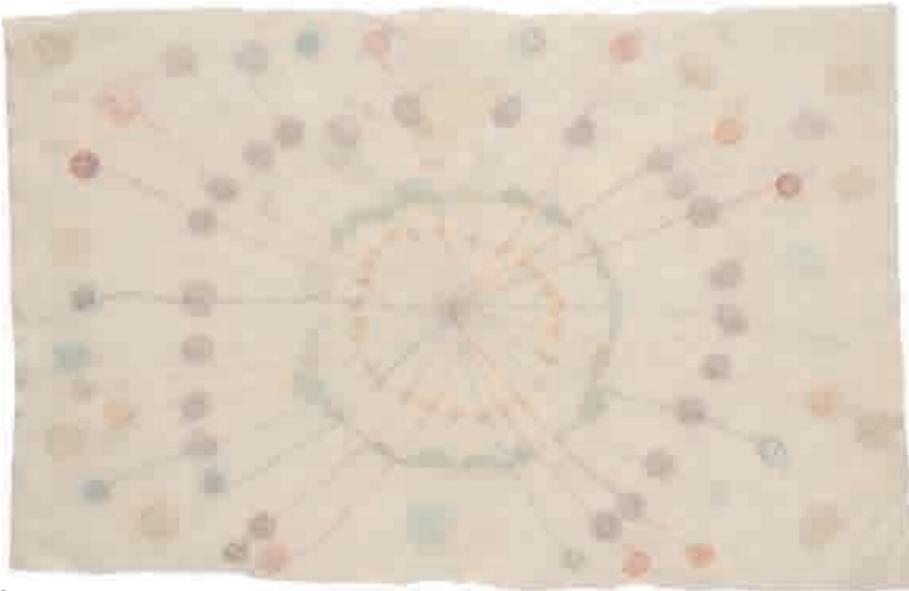
4 - We salute the invaluable work carried out by Arnaud Lefebvre and Aurélie Noury over the past two years, for Galerie Arnaud Lefebvre.

5 - As seen in 1966, in the exhibition 'Eccentric Abstraction', organised by Lucy Lippard at the Fischbach Gallery, New York, including works by Eva Hesse, in particular.



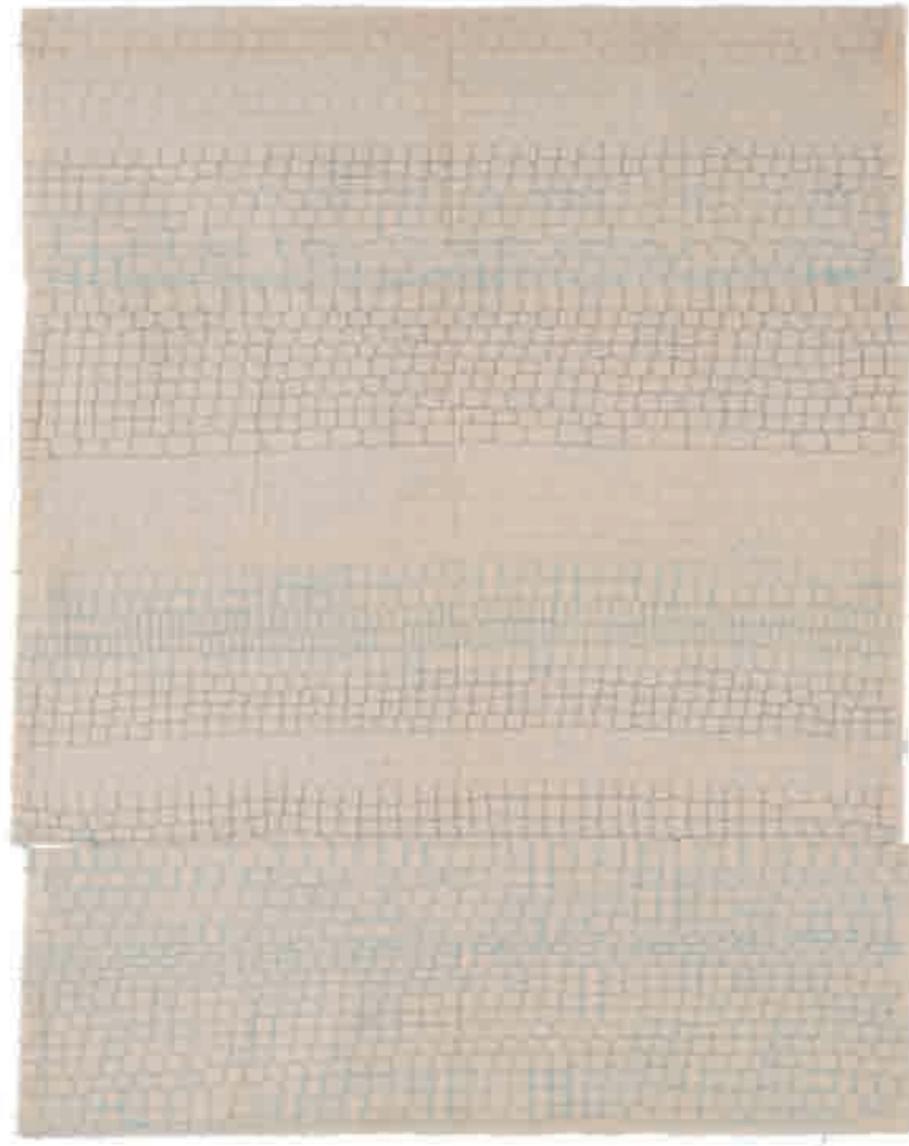
1 - *Silence*, 72, perforations sur papier gris, 50 x 65 cm

Silence, 72, perforations on grey paper, 50 x 65 cm



2 - Hesse, *Microscopiques*, 1969/1970, broderie de fils jaune, orange, rouge, vert et violet sur tissu de coton, 47 x 63 cm
Crédit : Béatrice Hatala
© Galerie Arnaud Lefebvre

Hesse, *Microscopiques* ('*Microscopics*'), 1969/1970, embroidery in yellow, orange, red, green and violet on cotton canvas, 47 x 63 cm
Credit: Béatrice Hatala © Galerie Arnaud Lefebvre



3 - Hesse, *Les Trous*, 1973, broderie de fil bleu sur perforations sur tissu de coton, 166 x 85 cm
Crédit : Béatrice Hatala
© Galerie Arnaud Lefebvre

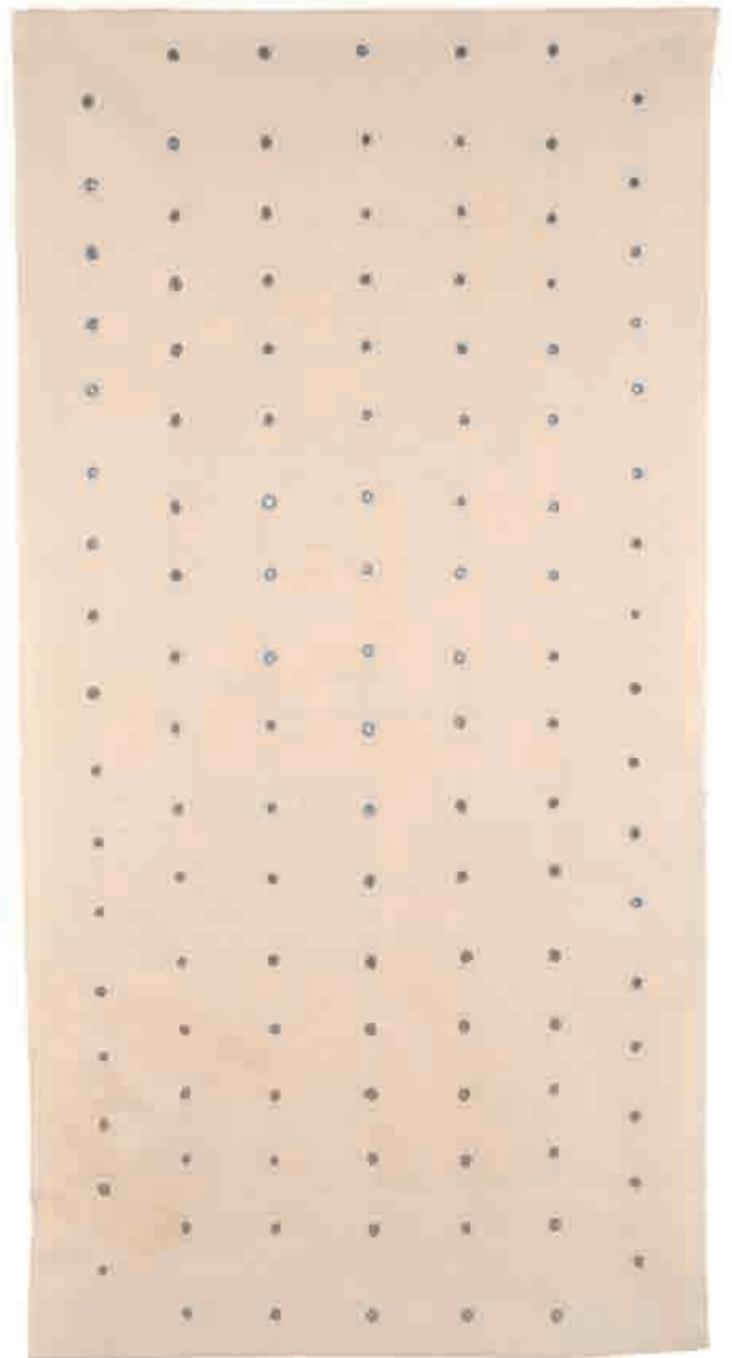
Hesse, *Les Trous* ('*Holes*'), 1973
Embroidery in blue thread on perforations in cotton canvas, 166 x 85 cm
Credit: Béatrice Hatala © Galerie Arnaud Lefebvre

4 - Hesse, *Grillage* « *Tubino 4834* », 1975/1976, broderie de fils bleus sur tissu de coton cousu en trois éléments, 104 x 82 cm
Crédit : Béatrice Hatala, © Galerie Arnaud Lefebvre

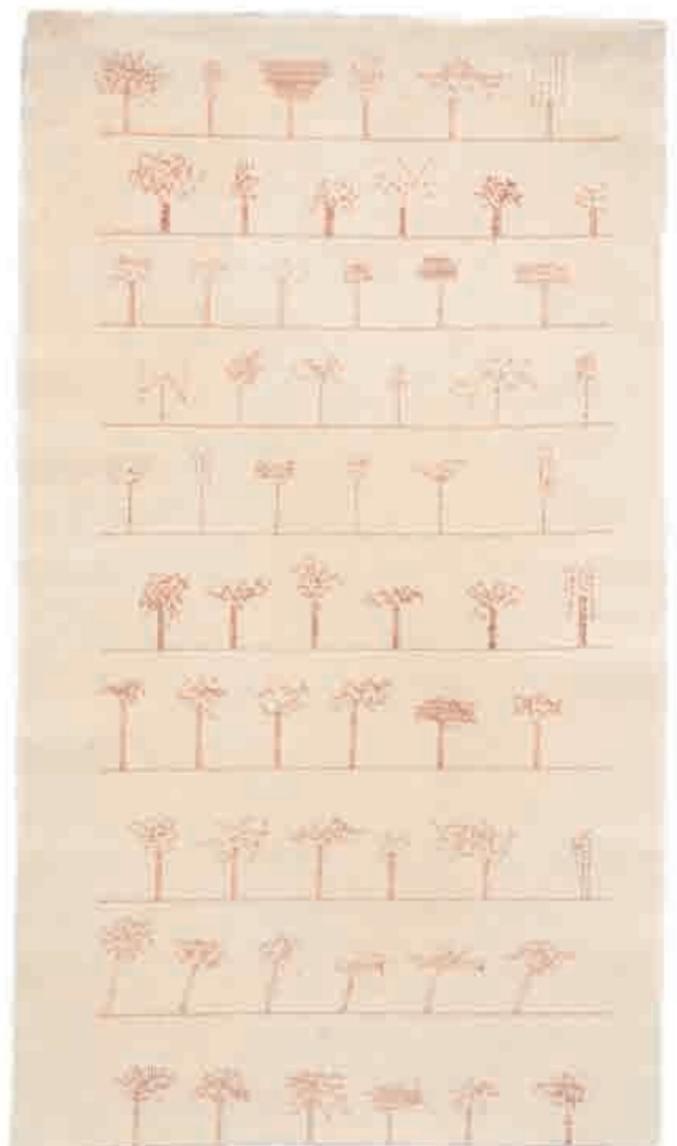
Hesse, *Grillage* "Tubino 4834" ('*Grid form: Tubino 4834*'), 1975/1976, embroidery in blue on cotton canvas stitched in three sections, 104 x 82 cm
Credit: Béatrice Hatala © Galerie Arnaud Lefebvre

5 - Hesse, *Arbres paysages machine*, 1976, machine à écrire, arbres en lignes, encre rouge, 79 x 45 cm
Crédit : Béatrice Hatala
© Galerie Arnaud Lefebvre

Hesse, *Arbres paysages machine* ('*Trees landscape machine*'), 1976, typewriter, lines of trees, red ink, 79 x 45 cm
Credit: Béatrice Hatala © Galerie Arnaud Lefebvre



3



5



Hessie, [sans titre], 68/70,
carton et papier collés sur
papier, 65 x 50 cm
Crédit : Béatrice Hatala
© Galerie Arnaud Lefebvre

Hessie, [untitled], 68/70,
card and paper collage
on paper, 65 x 50 cm
Credit : Béatrice Hatala
© Galerie Arnaud Lefebvre

Autonomie industrielle

La puissance discrète du travail d'Hessie réside dans son autonomie radicale. La couture est une pratique universelle et démocratique qui requiert volonté et patience plus que technologie ou virtuosité. Dans une sorte de renversement des représentations, elle est devenue dans les années 1960, dans la création artistique, la marque d'une réappropriation féministe de pratiques "utilitaires" ou de loisirs, dans tous les cas "mineures", associées à la féminité. Entre nécessité, hommage et ironie. Ainsi que l'écrivait l'historienne de l'art Aline Dallier-Popper, qui parlait de "nouvelles Pénélopes": "Situés entre assujettissement et révolte, les travaux d'aiguille pourraient fournir aujourd'hui aux femmes qui s'y consacrent l'occasion d'analyser leur oppression et leur refoulement sexuel, et les conduire [...] à la création."⁶

L'"autorité" que contestent des travaux comme ceux d'Hessie et d'autres artistes de sa génération concerne aussi bien la notion d'"auteur". Si l'engagement physique de l'artiste est fort dans la fabrication manuelle de l'œuvre, il ne se prolonge pas dans un ordre du discours ou de l'expression volontariste d'un style. En termes graphiques, s'il s'agit d'écriture, les algorithmes cryptés ou cette sorte de "code morse filaire" d'Hessie manifestent plutôt une volonté d'écrire pour tous, ou plus précisément d'être lisibles par tout le monde ou par personne. Un langage infiniment appropriable, par-delà les langues et les cultures, qui repose sur une universalité du signe.

Mais qu'on ne s'y trompe pas: à travers cette modestie du médium doublée d'un refus de toute forme d'autorité, fût-elle esthétique, il y a chez Hessie une affirmation et une résistance entêtée à l'ordre des choses, dont les œuvres portent la marque. La masse de travaux accumulés au cours des années montre bien comment cette pratique répétitive fut un ambitieux chantier éthique et esthétique personnel. Un rituel vital, déplié dans le temps et replié dans l'espace, qui indéniablement fait œuvre. Préservé malgré lui des regards et de la publicité du système de l'art pendant de longues années, ce travail a dû s'épanouir à son échelle, ayant su trouver en lui-même sa propre nécessité, ses propres ressources, son propre rythme. En un mot: sa respiration. »

Guillaume Désanges

6 - In « Les travaux d'aiguille », *Les Cahiers du Griff*, n°12, juin 1976, p. 53, cité par Fabienne Dumont in « Aline

Dallier-Popper, pionnière de la critique d'art féministe en France », *revue Critique d'art* n°31, printemps 2008.

Industrial autonomy

The discreet power of Hessie's work resides in its radical autonomy. Stitching is a universal, democratic practice that requires patience and determination rather than technology or virtuosity. In the 1960s, revolutionary forces swept the art world, overturning the prevailing 'hierarchy of representation': stitching spearheaded the feminist reappropriation of utilitarian or leisure (and in all cases 'minor') practices associated with femininity. Stitchwork-as-art was part necessity, part tribute and part ironic commentary. The French feminist art historian Aline Dallier-Popper described the work of the 'new Penelopes': 'Midway between subjection and revolt, needlework today allows its women practitioners to analyse their oppression and sexual repression, and to transform them into [...] creative forces.'⁶

The 'authority' contested by Hessie and other artists of her generation extends to the notion of creative 'authorship' too. The artist shows considerable physical investment in the hand-making of each work, but does not extend this to anything resembling a manifesto, or to the deliberate embrace of a particular, expressive style. In graphic terms, while Hessie's motifs constitute an autograph script of sorts, her encrypted algorithms or 'stitchwork Morse code' reflect a determination to write universally legible forms, and more precisely, forms accessible to all or none. A language that can be appropriated *ad infinitum*, beyond the spoken word and cultures, based on the universality of signs.

But make no mistake – Hessie's modest materials and refusal of authority in all its forms (aesthetic authority included) are also an affirmation. Her works bear the mark of an act of stubborn resistance to the accepted order. The mass of work accumulated over the years sheds new light on her repetitive practice as an ambitious, highly personal, ethical and aesthetic work in progress. A living ritual, rolled out over time or folded and shut away, but which constitutes an undeniably powerful work in its own right. Preserved from the public gaze and art-world hype for many years – in spite of itself – Hessie's work has flourished in its own way, finding its own urgent necessity, its own resources, its own pace. Its creative breath.'

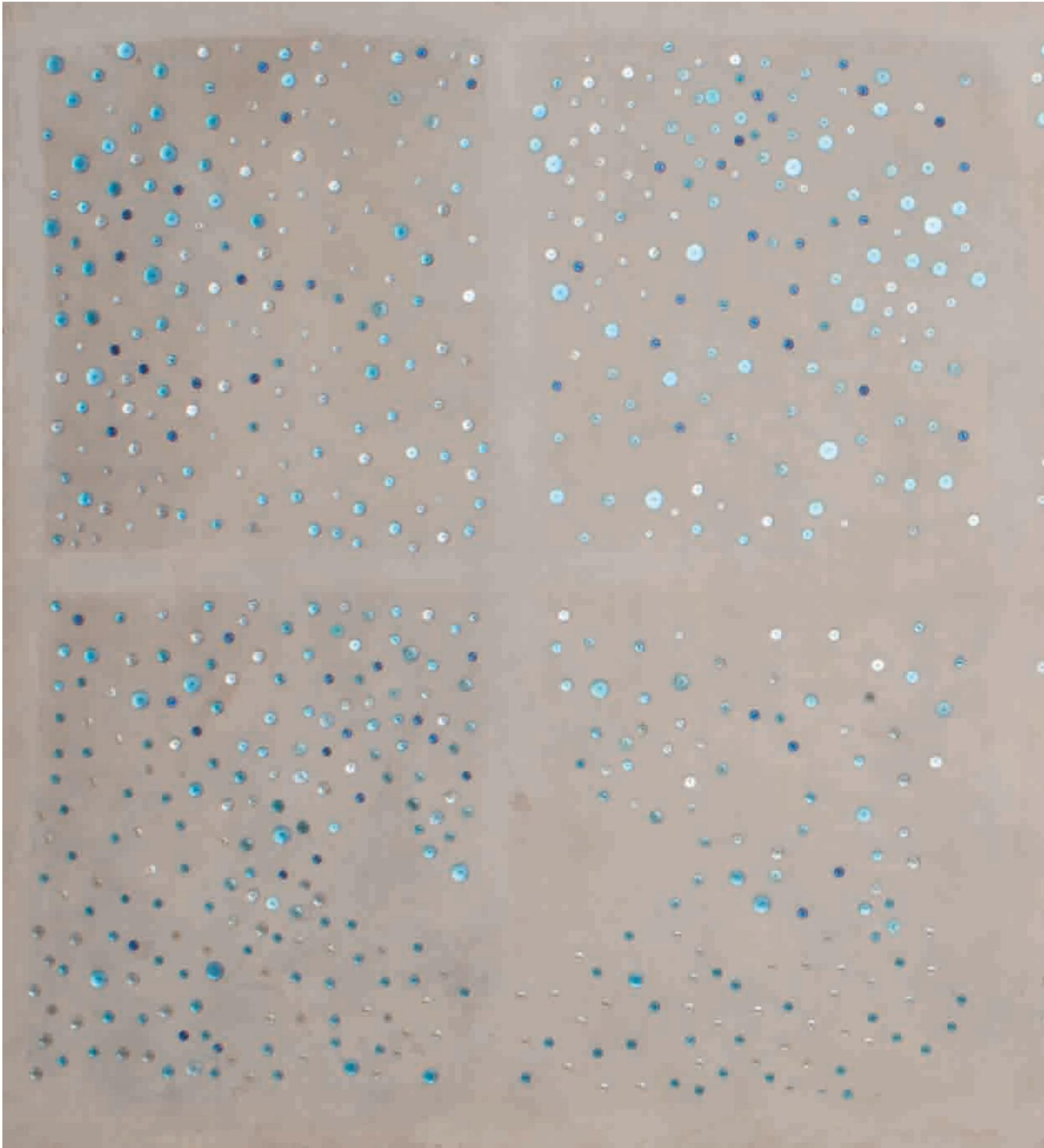
Guillaume Désanges

6 - In 'Les travaux d'aiguille', *Les Cahiers du Griff*, n°12, June 1976, p. 53, quoted by Fabienne Dumont in 'Aline

Dallier-Popper, pionnière de la critique d'art féministe en France', *Critique d'art* n°31, spring 2008.

Pages suivantes /
Following pages: Hessie,
Boutons bleus, 1974/1975,
boutons bleus et gris
cousus sur tissu de coton,
165 x 295 cm
Crédit: Béatrice Hatala
© Galerie Arnaud Lefebvre

Hessie, *Boutons bleus*,
1974/1975, blue and grey
buttons sewn onto cotton
canvas, 165 x 295 cm
Credit: Béatrice Hatala
© Galerie Arnaud Lefebvre





En lieu et place d'une commande de texte critique, les journaux du cycle « Poésie balistique » invitent poètes et écrivains à porter un regard sur le travail des artistes.

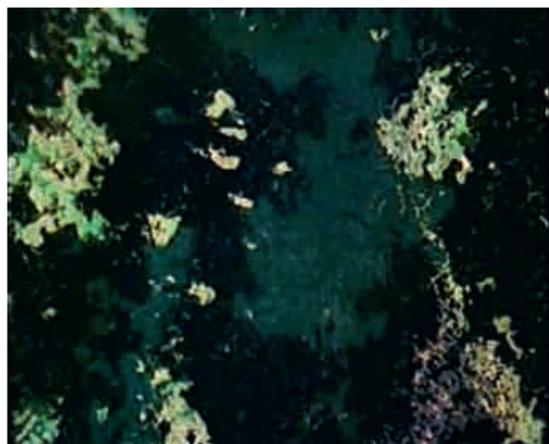
C'est ainsi que, avec la complicité d'Hessie, le poète Patrick Wateau propose *Grillageuse*, un texte inédit écrit spécialement à l'occasion de l'exposition « Soft résistance ». Il est ici mis en regard d'images issues d'un film rare sur Hessie, réalisé par Mytia Kolesar en 1975, dont le mauvais état de conservation crée une trouble abstraction où apparaissent par intermittence des visions fugitives de l'artiste et de son travail.

For the current series of journals accompanying the *Ballistic Poetry* series, and in place of specially-commissioned critical texts, we will be inviting poets and writers to offer their unique perspective on the artists' work.

Here, with Hessie's full cooperation, poet Patrick Wateau presents *Grillageuse*, a new text written especially for the exhibition *Soft resistance*, accompanied by images from a rare film about Hessie's work, by Mytia Kolesar, made in 1975. Its poor state of preservation lends it a troubling, abstract quality, with intermittent, fleeting images of the artist and her work.

SURVIE TRANSE-PERCE

Film de Mytia Kolesar, 24'30", 1975,
avec l'aimable autorisation de Gérard Galby exécuteur
testamentaire de Mythia Kolesarova-Dewasne
Film by Mytia Kolesar, 24'30", 1975,
with the kind permission of Gérard Galby, artistic executor
for Mythia Kolesarova-Dewasne



GRILLAGEUSE

Patrick Wateau

La raison
pour laquelle c'est le corps

Dedans l'énième énigme
Dehors son instinct indistinct

Entre les deux
le nombre des magies
laisse par semblable
à dire humain
sans égard à la condition

Les masques chargent les sacs
avec aiguilles
épingles
autres veinules

Ils traversent un tison enflammé
et les affûts pivotent
en feux
hantises
ligatures
tendons
capsules

Fascia
par fascia
la grille prend sur elle
de
luire

Iolie folie

Faire que jamais
ne bougent les fosses
mais elles bougent d'elles-mêmes
avec trémulations

Morts plus au vif
que vivants
les êtres n'y ont que voir
délaissant aux humains

Presque les os
les tubes creux des os
ils donnent leur secret à un autre secret

L'infini fibrillaire

En leur bas monde
bas
la vie
met une seringue
sur son mugir



HAIRL!

et s'y homicide
à l'issue de rien

Trous d'aiguille au cerveau

L'antre dans-hors

Sinon la hure du plancher au plafond
Sinon venir en secret descelleur

Tournelle chamane

En toute démente
la tour fait un retour
sur les folies

Une enlève sa peau
et sépare ses muscles

Dans la chambre
elle entend une mouche
heurter
sa cage thoracique

D'avoir la poussière seule
de
la
perdre
tissulaire
l'origine s'amplifie
mordicante origine

Blessée
traquée
la trace
casse ses ongles
à creuser
traque

À paroi parle
À contre-fil

Les membranes cousent
avec cheveux
fœtus
Hairl qui hurle sous le masque

Les resserres
sorcellent les cellules
par mâle
femelle
dans les Gémeaux

Encore être vivant
sur la preuve des armes
elle le prend d'elle





et lui de lui
greffe
entre deux
et ouïes
le long
des mots

Nus décollés
désossant la distance
les pas de verticalité
bâtons
boutons
spires
ourdissage



La terre
après
déplace
son équilibre

Mâts de potence
avec humains
hisse-filins
en
fin
de
cartilage

Même la peau
de faire venir un corps

un petit de charpie

le fil fini du peloton

Même le vide
fait souche
de
descendants

Cordes lancées
par dessus l'autre rive
leur pesanteur est une poussière
l'air
une partie respirée

(Artéριοles sur zinc et fer blanc)

(elles horoscopent leurs nouveau-nés
dans les épingles)

(leurs parenchymes piétinés)

L'une est errante
l'autre plus errante

HAIRL! HAIRL!





Une remonte la surface
et l'eau remonte aussi

Bulbes des yeux
avec dents folles
sur le siège

Bulbes dans l'ampoule
et précis des principes

Le cercle brûle ses centres en lieu et place

Hémor
Ragies

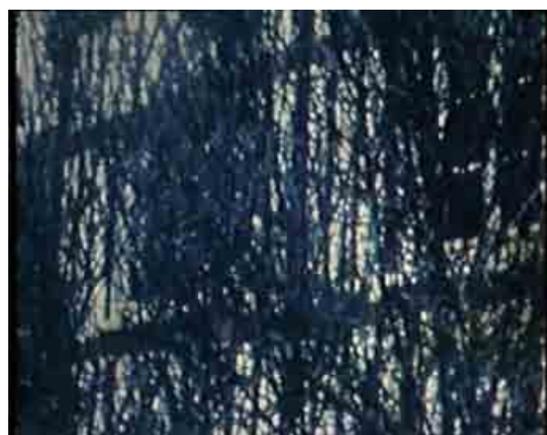


filaments méningés

Les échelles équarissent
mouches
à ponte tue-tête
et fer aigre du nerf

Les parois d'engrenage
fixent la verticale
d'une manière malade
et ratelle de rate

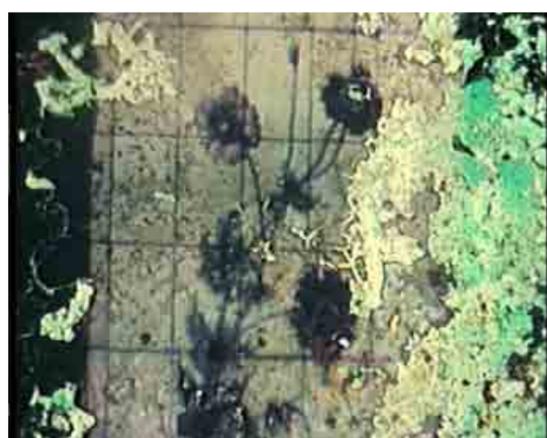
Les cheveux peignent le ruissel blanc



Honnie soit ni honnie
à la racine du ça-tremble
l'issue inverse l'issue
horde-chiffon

Elle mord les lèvres dans la bouche
et quitte son indemne côté chair

Avec un décalage
d'un
de deux tressages d'âge
le fond tourne sur lui-même
à chaque saignement
et gril
grille
aux feuillets organiques



Grillageuse tant soit peu

De dent à dent jusqu'à la dent
elle mange ses rides

Boit dans la barque

Alphabet retourné
qu'on énerve tourné
quelque chose est au sacrifice



L'aveugle du toucher funéraire

La tunique calcinée

Un œil sort de la tête
et regarde
les signes
(sinon moitié)
quand d'autres laissent aller la peau

Le galet régurgite
la gale
élève ses doigts
les roule avec son pouce rasé

(Pied-bot du crâne)

Les poumons tournent une limaille
l'un contre l'autre

Ils coupent l'existence continuée d'un jour

Fin d'un côté
avec coudre les mains
- ce que la fin sans parenté
avale
et transgloutit

Vivre si vivre
et tellement le temps
hochet
à même
le méridien
et osselets

Le cœur refait un demi-tour

En rond mène le jugement
et plus avant
quand le compte use ses morts

De matricaire
à
pariétaire
le cordon râpe
le porte-foetus
épluche les sangles
de portage

Il accroche ses dents
aux mâchoires de verre
et deux
peu
importe combien
mais tessons
de verre cassé





Hauteur pensive
et largeur conjonctive
entre l'œil et les yeux

L'image tourne sur un clou
tourne au retour
dans l'obstacle en tous sens

Question avec sang asphyxique
et langue d'œsophage

Qu'ouvrent les deux demi-clefs?

L'origine

L'origine percée au fond d'une ouverture

HAIRL

Crâne par le milieu avec crochets
Crâne en pressant les deux bouts

Les pensées sortent

Cordes à boyau pour musicienne
nerfs
à
séquelles

Le tirage des fils sans fin
La tige sans fin des pointes d'étoiles

Sur la peau du toucher
les poulies brûlent
avec planètes
sphères
et torsions non tournantes

Amulette muette
la bête de possession
est le feu de l'aiguille
le corps serré de flammes
et le noir de fumée

Elle est partout l'étranger qui partout

Le sol debout avec ses enterrés debout





Hessie à New York, vers 1960 / 1970. Courtesy Domingo Djuric
Hessie in New York, c.1960/1970. Courtesy Domingo Djuric

BIOGRAPHIE

HESSIE

Née en 1936 aux Caraïbes.
Vit et travaille en France depuis 1962.

Hessie s'est fait connaître dans le contexte féministe français des années 1970, grâce aux écrits d'Aline Dallier-Popper et à l'exposition « *Combative Acts, Profile and Voices – An Exhibition of Women Artists from Paris* », organisée par la même critique à la galerie A.I.R. de New York en 1976. Elle a aussi bénéficié d'une exposition personnelle au musée d'Art moderne de la Ville de Paris en 1975, et plus récemment a participé à l'accrochage « *elles@centrepompidou* » (commissaire Camille Morineau) au Musée national d'art moderne (Paris, 2009), suite à la donation Daniel Cordier. Elle est représentée par la galerie Arnaud Lefebvre (Paris).

EXPOSITIONS RÉCENTES

Expositions personnelles

2016 FIAC, Officielle Art Fair: Hessie solo show
Silence, commissaire Perrine Lacroix, La BF15, Lyon, France.
Hessie, Collages et papiers, galerie Arnaud Lefebvre, Paris, France.
Art Brussels Art Fair: Hessie solo show avec la galerie Arnaud Lefebvre.

2015 Hessie, *Survival Art 1969 - 2015*, galerie Arnaud Lefebvre, Paris, France.
Fiac Officielle Art Fair: Hessie solo show avec la galerie Arnaud Lefebvre.

Expositions collectives

2016 *Poésie Balistique*, La Verrière / Fondation d'entreprise Hermès, Bruxelles.

2015 *Autoportrait*, galerie Arnaud Lefebvre, Paris, France.
Cosmogonies: Hessie, Kapwani Kiwanga, Myriam Mihindou, commissaire Sonia Recasens, galerie Arnaud Lefebvre, Paris, France.

2009 *elles@centrepompidou*, commissaire Camille Morineau, Musée national d'art moderne, Paris, France.

BIOGRAPHY

HESSIE

Born in the Caribbean, 1936.
Living and working in France since 1962.

Hessie came to prominence with the French feminist movement of the 1970s, through the writings of art historian Aline Allier-Popper, and the exhibition *Combative Acts, Profile and Voices – An Exhibition of Women Artists from Paris*, organised by Allier-Popper at New York's A.I.R. Gallery in 1976. She was given a solo exhibition at the Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris in 1975, and featured more recently in the re-hang *elles@centrepompidou* (curated by Camille Morineau) at the Musée National d'Art Moderne (Paris, 2009), following a gift of her work by the French collector Daniel Cordier. She is represented by Galerie Arnaud Lefebvre (Paris).

RECENT EXHIBITIONS

Solo exhibitions

2016 FIAC, Officielle Art Fair: Hessie solo show
Silence, curated by Perrine Lacroix, La BF15, Lyon, France.
Hessie, Collages et papiers, Galerie Arnaud Lefebvre, Paris, France.
Art Brussels Art Fair: solo show by Hessie with Galerie Arnaud Lefebvre.

2015 Hessie, *Survival Art 1969 - 2015*, Galerie Arnaud Lefebvre, Paris, France.
FIAC Officielle Art Fair: solo show by Hessie with Galerie Arnaud Lefebvre.

Group exhibitions

2016 *Ballistic Poetry*, La Verrière / Fondation d'entreprise Hermès, Bruxelles.

2015 *Autoportrait*, Galerie Arnaud Lefebvre, Paris, France.
Cosmogonies: Hessie, Kapwani Kiwanga, Myriam Mihindou, curated by Sonia Recasens, Galerie Arnaud Lefebvre, Paris, France.

2009 *elles@centrepompidou*, curated by Camille Morineau, Musée National d'Art Moderne, Paris, France.

PROCHAINE EXPOSITION À LA VERRIÈRE

du 19 janvier
au 1^{er} avril 2017

DOUGLAS EYNON & ERWAN MAHÉO

from January 19
to April 1, 2016

FORTHCOMING EXHIBITION AT LA VERRIÈRE

À VOIR ÉGALEMENT

New Settings

La 6^e édition de ce programme, qui explore les frontières entre arts de la scène et arts plastiques, prend de l'ampleur. La Fondation a ainsi accompagné les artistes de 13 spectacles qui seront présentés à Paris et en région parisienne (Théâtre de la Cité internationale, Festival d'Automne, Théâtre Nanterre-Amandiers, Centre Pompidou, Théâtre de la Ville...) du 24 septembre au 10 décembre 2016.

Il s'agit de BOUCHRA OUIZGUEN, THE WOOSTER GROUP, CHRISTIAN RIZZO, BORIS CHARMATZ, WHS / KALLE NIO, JOCELYN COTTENCIN, ALI MOINI, OLA MACIEJEWSKA, SIMON TANGUY, ROGER SALA REYNER & FANNI FUTTERKNECHT, PHILIPPE QUESNE, VINCENT DUPONT, LILI REYNAUD DEWAR

Retrouvez la programmation en ligne :
www.fondationentreprisehermes.org



© Denis Darzacq / Agence VU

New Settings

The Foundation's programme exploring the boundaries of the visual and performing arts returns for its sixth year, in a new, expanded format.

New Settings offers support for the staging of 13 productions across Paris and the Paris region (Théâtre de la Cité Internationale, Festival d'Automne, Théâtre Nanterre-Amandiers, Centre Pompidou, Théâtre de la Ville and more) from September 24 to December 10, 2016.

Featured artists: BOUCHRA OUIZGUEN, THE WOOSTER GROUP, CHRISTIAN RIZZO, BORIS CHARMATZ, WHS / KALLE NIO, JOCELYN COTTENCIN, ALI MOINI, OLA MACIEJEWSKA, SIMON TANGUY, ROGER SALA REYNER & FANNI FUTTERKNECHT, PHILIPPE QUESNE, VINCENT DUPONT, LILI REYNAUD DEWAR

Full programme online at:
www.fondationentreprisehermes.org

OTHER EVENTS

LE JOURNAL DE LA VERRIÈRE N° — 12

Ce journal est publié par la Fondation d'entreprise Hermès à l'occasion de l'exposition HESSIE à La Verrière, du 7 octobre au 10 décembre 2016

Review published by the Fondation d'entreprise Hermès, for the exhibition HESSIE at La Verrière from October 7 to December 10, 2016

FONDATION D'ENTREPRISE HERMÈS

Président, *President*:
Olivier Fournier
Directrice, *Director*:
Catherine Tsekenis

Responsable de la publication,
Publisher: **Frédéric Hubin**
Chef de projet, *Project manager*:
Clémence Fraysse

Directeur Général Hermès
Benelux-Nordics, *Managing Director*
Hermès Benelux-Nordics:
Béatrice Gouyet
Directrice de la Communication,
Communication Director:
Pascal Delcor
Responsable Presse et Événements,
Press and Event Coordinator:
Aladin Hardy

Commissaire de l'exposition,
Exhibition curator:
Guillaume Désanges

Équipe Work Method, *Work Method*
team: **Marine Eric, Maud Narfin,**
Alexandra Delage
Textes, *Texts*: **Catherine Tsekenis,**
Guillaume Désanges, Patrick Wateau
Construction scénographie, *Exhibition*
design: **Whitebox (Frédéric Oulieu)**
Médiation culturelle, *Cultural mediation*:
Audrey Cottin
laverriere.mediation@gmail.com

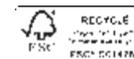
Conception graphique et coordination
éditoriale, *Graphic design and editorial*
coordination:
Agent Créatif(s) Marie-Ann Yemsi
et Léna Araguas

(maquette, *graphic design*)
Danielle Marti
(secrétariat de rédaction, *sub-editor*)
Louise Rogers Lalaurie
(traduction en anglais, *English trans-*
lation)
Philotrans (traduction en flamand,
Flemish translation)

Remerciements, *With thanks* :
Hessie, Yanitza Djuric, Amarante Szidon,
Domingo Djuric, Galerie Arnaud Lefebvre
(Arnaud Lefebvre, Aurélie Noury), Patrick
Wateau, Suzanne Pagé, Sonia Recasens,
Dado, Blaise Patrix, Perrine Lacroix, Ivana
de Gavardie, Germaine de Liencourt,
Gerard Galby, François Piron, gb agency,
Béatrice Josse, Fabienne Dumont, Marie
Vachette, Nil Yalter, Marie Hemmerlin,
Daniel Cordier

Impression, *Printed by* **Deckers Snoeck**
(Belgique, *Belgium*)

Ce journal est imprimé sur un papier
100% recyclé. / *Printed on 100 per cent*
recycled paper.



Tous droits réservés. *All rights reserved*
© Fondation d'entreprise Hermès, 2016



La Fondation d'entreprise Hermès accompagne celles et ceux qui apprennent, maîtrisent, transmettent et explorent les gestes créateurs pour construire le monde d'aujourd'hui et inventer celui de demain. Guidée par le fil rouge des savoir-faire et par la recherche de nouveaux usages, la Fondation agit suivant deux axes complémentaires : savoir-faire et création, savoir-faire et transmission. La Fondation développe ses propres programmes : expositions et résidences d'artistes pour les arts plastiques, programme Immersion pour la photographie, New Settings pour les arts de la scène, Prix Émile Hermès pour le design, Académie des savoir-faire, appels à projets pour la biodiversité et la solidarité. Elle soutient également, sur les cinq continents, des organismes qui agissent dans ces différents domaines. Toutes les actions de la Fondation d'entreprise Hermès, dans leur diversité, sont dictées par une seule et même conviction : Nos gestes nous créent.

The Fondation d'entreprise Hermès supports men and women seeking to learn, perfect, transmit and explore the creative gestures that shape our lives today and into the future. Guided by our central focus on skills and innovation, the Foundation's activities follow two complementary paths: know-how and creativity, know-how and the transmission of skills. The Fondation develops its own programmes in the contemporary visual arts (exhibitions and artists' residencies), photography (Immersion), performing arts (New Settings), design (the Prix Émile Hermès) and craftsmanship (the Skills Academy), together with international calls for projects promoting biodiversity and solidarity. At the same time, we support the activities of organisations in these areas, around the world. The Fondation's unique, diverse activities are governed by a single, over-arching belief: Our gestures define us.



LA
VER
RI,
ÈRE

HESSIE

Exposition du 7 octobre au 10 décembre 2016
Entrée libre du lundi au samedi, de 11h à 18h
Exhibition from October 7 to December 10, 2016
Free admission Monday to Saturday, 11 a.m. to 6 p.m.

50 Boulevard de Waterloo – 1000 Bruxelles
Waterloolaan 50 – 1000 Brussel
+32 (0)2 511 20 62
www.fondationdentreprisehermes.org

Hessie, *Dessins microscopiques*, 1969-70,
Broderie de fil violet sur tissu de coton, 48 x 69 cm
Crédit : Béatrice Hatala © Galerie Arnaud Lefebvre

Hessie, *Dessins microscopiques*, 1969-70,
embroidery in violet thread on cotton canvas, 48 x 69 cm
Credit: Béatrice Hatala © Galerie Arnaud Lefebvre

